FRANCIS JAMMES 1868–1938

Épitaphe d’un bucheron

Ci-gît un tel. Son cœur humait dès le matin
L’air par l’eau imbibé d’amer parfum de thym,
D’âcre essence de houx taillés, de liqueur douce
De sapin, du terreux arome de la mousse.
Il eût été l’ami du Rouge-Chaperon
Et du Petit-Poucet grand comme un champignon.
Le lierre rimait bien au toit de sa chaumière,
Sœur d’un vieil arbre, à la lisière forestière.
Tout près, les écureuils qui savent voler haut
Sans ailes, descendaient se baigner au ruisseau.
Sa hache voyageait comme un quartier de lune
Dans les branches qu’il émondait l’autre après l’une.
Cette hache au combat a suivi le sapeur,
Retrouvée à ses pieds, comme aux jours de labeur
Il la posait au tronc d’un aulne dont la sève
Saignait comme ce jour radieux qui se lève.